



**Florence Delahaye**  
**Photographe**

55 rue du rond point  
93220 Gagny

flodelahaye@gmail.com  
06 19 19 67 54

<http://florence.delahaye.net>

INSEE :  
441 480 696 00026  
SÉC. SOC. :  
274050606902811  
AGESSA :  
51065  
13/05/1974  
En couple, 2 enfants



---

**Formation**

10/11 Administration de structure culturelle, IC.COM

96/97 Licence Arts Plastiques, Paris8

94/95 Beaux arts de Lyon

91/92 Bac B



---

**Profil**

Je réalise des reportages pour des institutions, des structures culturelles, des municipalités, ainsi que pour la presse.

C'est essentiellement dans le secteur culturel que je déploie mes compétences.

Je développe aussi des séries personnelles artistiques.

Esthétiquement, je suis fascinée par la couleur, je joue de l'esquisse et du hors champs.

Sur le plan humain, mes valeurs sont la douceur, la confiance et le respect.

Mon objectif ?

Valoriser vos projets par des images simples et poétiques.

---

## **Collections :**

- Cité Nationale de l'Histoire de l'Immigration ( CNHI ), exposition permanente :  
6 tirages de la série sur la fresque Murmure, Paris18, 2000.
- Collections particulières.

## **Diffusion :**

- Plainpicture : Agence de photos d'illustration

## **Presse :**

L'Observatoire, Stradda, Télérama, le Monde, Ligne 8, Vsd, l'Humanité, Shambhala Sun Magazine, 18eme du mois...

## **Communication :**

La Villette ( EPPGHV), Service communication de la DAC Mairie de Paris, Mairie de Pantin, Opéra de Paris, Circostrada, Jeunes talents cirque, Hors les murs, Cirque théâtre d'Elbeuf, Winterfest festival, festival Brise Glace, Hostellerie de Pontempeyrat/Regards et mouvements, Centre culturel du Grand Pré, Festival « à Chelles ouvert ! », Espace Jean Legendre, Nil Obstrat, Mairie du 19eme...

## **Edition :**

- \*monographie
- Voler dans les plumes, Edition originale par l'Œil ouvert, mai 2009
- \*collective
- Panorama contemporain des arts du cirque, Editions Textuel, 2010
- Viens jouer avec tes peurs ! Cie le Phun, Ed l'Entretemps, 2007
- Catalogue de l'exposition Hervé Masson, commissaire d'expo Barbara Luc.
- DVD de Milena Donato sur les « Moskos et associés ».
- Catalogue d'exposition: Tours de force, Musée de Rouen.

## **Pédagogie et médiation:**

- Suivi d'un atelier cirque mené par le SESSAD et la Villette, intégration des images à la pratique éducative. Octobre 2009 à juin 2010.
- Atelier photo " Clic Clac Cirque", classe à PAC du Lycée Blaise Pascal, Brie Comte Robert, autour du travail de la cie " Cirque ici ". Hiver/ printemps 2010.
- Organisation pour l'association Rue des toiles d'une table ronde sur le cirque contemporain et les arts de la rue à la bibliothèque de Clignancourt, Paris 18, mars 2009.
- Atelier d'initiation photo, groupe d'adolescents de l'association ADOS, Paris 18, avril 2004.

## **Assistanat, gestion de projet :**

- Régie de l'exposition de F.Buxin pour la Mission Handicap de la Brinks, 2011.
  - Photographe sur le projet de Guido Indij « Faites un geste ! » :
    - Rencontres de la Villette, 2008.
    - Colloque Année de la diversité culturelle en Europe, Centre Pompidou, 2008.
-

---

## Expositions personnelles :

- **Cordes Sensibles**: installation d'images avec Delirium Lumens et La Manœuvre autour du spectacle "Mue". Ouverture de saison sept/oct 2010, Théâtre du Rexy à Riom.

- **Passer sous la toile**:

- Festival « les Pluriels » à Rouen, mars avril 2010
- Médiathèque de la Ferté Allais, janvier 2010
- Mairie du 18eme, mars 2009
- festival Brise Glace à Reims, mai 2008
- Galerie du Point Virgule à Langueux de mars à mai 2008
- MPT de Champy, mai 2008

- **De la piste aux étoiles** à la galerie de l'Oeil ouvert sept/oct 2007.

- **Montages et ambiances** :

- au Village de cirque 2r2c, octobre 2007.
- Rencontres du Temps des arts de la rue, Chelles février 2007.

- **Collectif Surprise Party**, Pulp, 2006.

- **La beauté au quotidien/ Mise en beauté 18**,  
Lauréate bourse Défi jeune 2004:

- Centre social CAF Belliard, Paris 18.
- Bibliothèque Goutte d'Or, Paris 18

- **Couleurs de quartier**, Bibliothèque Goutte d'Or, Paris 18, 2001.

---

## Expositions collectives :

- **Emmène moi**, Portes ouvertes des ateliers d'artistes de Belleville 2010

- **St Agil / Bagnolet, aller retour, Salto !** avec le collectif de cirque le Cheptel Aleikoum

- au parc Jean Moulin/Les Guillauds, Bagnolet, février/ avril 2009
- au festival « ZE POUET » St Agil , mai 2009

- **Flammes, Paillettes & Etincelles**, Cithea, avril 2008

- **Cargo nomade**, mois off de la photo 2006.

- **Jeux d'enfants** à Circa, Arles 2006.

- **Danses et scènes**, Paris, décembre 2006.

- Diaporama au cabaret du **festival d'Aurillac** 2006.

- Expos collectives de **l'Oeil Ouvert** 2005/ 2006.

- **Observatoire photographique du 18eme**, Mairie du 18eme , 2005/2006.

- **Garage**, et **ECHO-MUSEE de la Goutte d'Or** galerie Cargo 21, Paris18, 2005.

- **Cabaret Prohibition**, Collectif Surprise Party, galerie SIMCO, 2004.

zoom sur  
**FLORENCE DELAHAYE**



Gina, de la Pinta à fondue, devant sa caravane, cour du Maroc, Paris, 2004.

**De chair et de rêve**

**F**ondée en 2005, L'Œil ouvert est une galerie d'art spécialisée dans la vente de tirages photo en série limitée, animée depuis ses débuts par un désir de démocratisation. Spécificité de la galerie? « Un titre de artiste sur le long terme, les photos sont vendues à l'année, dans les locaux de la galerie et sur le site, explique Magali Bru, cofondatrice du lieu. Nous travaillons avec une quarantaine de photographes aux univers très différents, mais dont les thèmes abouissent des histoires. La photographie n'est pas vaine, porte quel art, il s'agit de la capture du monde réel. »

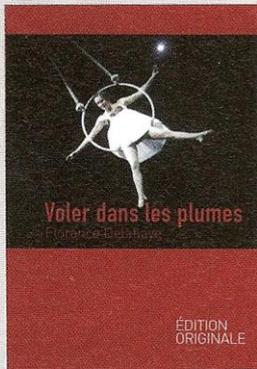
**Féminin.** C'est naturellement que Florence Delahaye a trouvé sa place dans la galerie dès son ouverture: « Nous nous sommes rencontrées en 2004, j'ai tout de suite accroché à son univers », se souvient Magali Bru. A L'Œil ouvert, la photographie présente des images charnelles, quasi organiques, reflétant un attrait pour le détail, du bas résille à la toile de chapiteau. Elles sont rassemblées dans l'ouvrage « Voler dans les plumes », publié par la galerie en 2009: un parcours autour de la féminité dans le monde du cirque et du cabaret. « Le cirque est pour moi un univers à priori très masculin, explique Florence Delahaye. Je n'avais pas rencontré ce côté féminin dans mon approche, c'est Magali qui a mis le doigt dessus. Ça m'a permis de découvrir de nouvelles choses dans mon travail. »

Comment s'opère le choix des clichés à présenter en galerie? « Nous vendons des photos que les gens vont accrocher chez eux, elles doivent pousser toute des années; il faut dépasser la simple illustration de spectacle, analyse Magali Bru. Les images de Florence ont un style identifié, une épice d'intimité, que ce soit lors de la représentation, pendant les temps de repos ou de préparation. Si elle était introuvable de la même façon à la danse ou à la natation, ça nous aurait plu aussi. Ensemble, nous travaillons plus sur un rendu visuel que sur un propos. »

**Fantasmagorique.** Le statut d'artiste, Florence Delahaye le revendique: « Je suis répétitive à des kilomètres pour une compagnie ou un magazine, j'en ai droit, ça change souvent. Mais sur un thème précis, je fais aussi des photos pour moi: des images parfois floues, picturales, mentales, et d'autres où je me rapproche à des détails, des matières, des sensations qui me permettent d'élaborer mon imaginaire de danse ou à un petit peuple du cirque assez fantasmagorique, tout en ayant l'impression de raconter l'histoire des gens que j'accompagne. Je me considère comme une photographe dans le monde du spectacle pas comme une photographe de spectacle. »

● JULIE BORDENAVE  
www.loeilouvert.com • florence.delahaye.net

PORTFOLIO  
**Voler dans les plumes**



Florence Delahaye, préface de Cathy Blisson, L'Œil ouvert / Édition originale, 49 €.

Séduite par la grâce du cirque et des cabarets depuis 2003, Florence Delahaye en saisit des instantanés. No Fit State Circus, Cirque électrique, compagnie Gosh, Circo Aereo, Juliette Dragon... Au près d'eux, elle a capté la précision d'une main gantée, l'esquisse d'un chapiteau entre chien et loup, l'éclat d'un œil charbonneux ou d'une résille blanche. Dans l'intimité des coulisses ou au firmament d'une corde lisse, les clichés de la photographe composent une mosaïque aux effluves délicatement sulfureuses. Édition limitée (200 exemplaires), comportant un tirage argentique original, numéroté et signé. En vente sur [www.loeilouvert.com](http://www.loeilouvert.com)

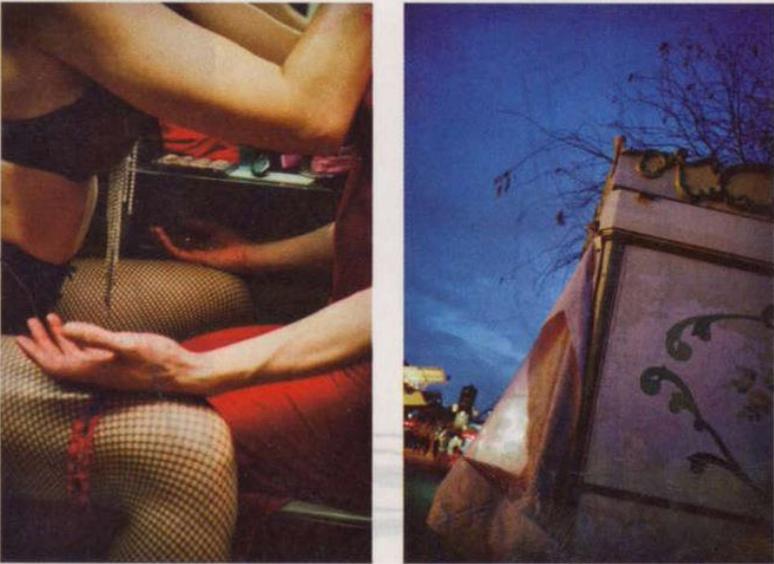
© DR

● Pages réalisées par JULIE BORDENAVE

**Photo**  
**Hors piste**

L'univers de Florence Delahaye est teinté de couleurs pétillantes, de corps en apesanteur... Introduite dans le monde du cirque, elle en capte les à-côtés, les temps de pose, les éclats d'excitation et recompose des petits tableaux photographiques. L'image de la *Main au maquillage* côtoie celle de la *Baraque à douceurs* : une main abandonnée sur un genou dialogue avec le pignon d'une cabane à barbes à papa. Un hommage subtil à la poésie du cirque. **F.C.**

Florence Delahaye, jusqu'au 14 oct., du mer. au dim. 15h-20h, L'ŒIL ouvert, 11, rue de la Grange-aux-Belles, 10<sup>e</sup>, 08-72-58-72-88. Entrée libre.



La "Main au maquillage", dans les coulisses du cabaret des Filles de joie, au Joy's, répond à la "Baraque à douceurs" du parc de la Villette. Florence Delahaye, Paris (2005).

**14 TÉLÉRAMA SORTIR N° 3012 - 3 OCTOBRE 2007**

## Ligne 8, magazine de l'opéra de paris, 2008



LA FIANCÉE VENDUE, MAQUETTE DE DÉCOR

### >> Portfolio en pages suivantes

#### Florence Delahaye

Diplômée des Beaux Arts de Lyon et une licence en Arts plastiques obtenue à Paris, Florence Delahaye se destinait au dessin et à la gravure lorsqu'elle découvre quasi simultanément la photo et les arts du cirque. Tombé sous le charme de cet univers saturé de lumières et couleurs, son objectif fixe la poésie sous chapiteau des fildeféristes en apesanteur autant que celle, hors champ, d'une caravane rafistolée... Chacun sait que le charme de cette esthétique recherchée par celle qui fut lauréate de la bourse Défi Jeunes 2004, nous vient de l'Est, comme guidée jusqu'à nous par Esmeralda, la trapéziste de *La Fiancée vendue*.

C'EST GRATUIT



(DR)

## Les étoiles du cirque

UNE DANSEUSE en rouge marchant sur un fil, un chapiteau qui se monte au Maroc, une fille en costume à plumes blanches dans les coulisses d'un cabaret... Ces clichés, pris dans l'instant, se découvrent à la galerie l'Œil Ouvert (X<sup>e</sup>), dans le cadre de son exposition « De la piste aux étoiles », réalisée par la photographe Florence Delahaye. Celle-ci a suivi différentes compagnies de cirque, de théâtre ou des cabarets en France et ailleurs. On découvre avec un ravissement d'enfant la ressemblance entre le fond

bleu d'un chapiteau et le ciel sombre de Paris, éclairé par la Grande Roue, établissant ainsi un lien tout en poésie entre les étoiles du cirque, et celle des cieux.

**GUILLEMETTE LAURENT**

« De la piste aux étoiles », jusqu'au 14 octobre du mercredi au dimanche, de 15 heures à 20 heures. Galerie de l'Œil ouvert, 11, rue de la Grange-aux-Belles, Paris X<sup>e</sup>. M<sup>o</sup> Jacques-Bonsergent, République ou Colonel-Fabien. Entrée libre. Tél. 08.72.58.72.88.

## Portrait par Bruno Mathon sur le site de Fujifilm :

<http://www.fujifilm.fr/www/e-magazine/portraits/Florence-Delahaye.jsp>

### Florence Delahaye - L'univers circassien



*"Tombée dans le cirque", Florence Delahaye met en valeur les univers des compagnies contemporaines en alliant spectacle, mode de vie et coulisses.*

"Je me suis sentie pour la première fois photographe au cours d'un reportage sur la lutte contre la marée noire, lors du naufrage de l'Erika", affirme Florence Delahaye. Jeune étudiante tout juste sortie des Beaux-Arts de Lyon, son parcours la destinait au dessin et à la gravure... Jusqu'au déclin de la photo, qui lui offre des rencontres et la possibilité de travailler en empathie avec des personnages, à commencer par le domaine du cirque.

Grâce à des commandes pour un journal associatif parisien, "Le 18e du mois", puis à des collaborations avec des magazines spécialisés dans les arts circassiens, Florence se focalise sur quelques compagnies de cirque contemporain. "La rencontre avec Le Cirque Electrique a été un moment fort, la révélation d'un univers". Pendant plus d'un an de demi, elle suit ses représentations et réalise des photos en coulisses.

### La part de rêve

"Le cirque me met en phase avec mon imaginaire, sa part de rêve donne une charge émotionnelle aux photos..." Investie dans cet univers décalé et underground, "très proche de la danse contemporaine", Florence Delahaye privilégie les lumières artificielles.

Ses photos réalisées en haute sensibilité, en film argentique 1 600 ISO ou en numérique, font la part belle aux ambiances à la Fellini ou à la Wenders. Peu de lumière additionnelle, ou alors en "open-flash", mais des photos contrastées, où elle ajoute aux ambiances sa créativité personnelle, avec du grain et des flous de bougé et de mise au point.

Depuis peu, de nombreuses sollicitations lui sont faites pour des expositions... Une pose, avant de reprendre la route dans le sillage des artistes du cirque...

- Le site de Florence Delahaye : [www.florence.delahaye.net](http://www.florence.delahaye.net) ↗

---

## Préface du livre « voler dans les plumes » par Cathy Blisson

Un jour de 2003, Florence Delahaye a découvert un terrain vague. Ca n'a l'air de rien, mais sans ça, le livre qui s'ouvre aujourd'hui n'aurait sans doute aucune existence physique. Il faut dire que sur la Cour du Maroc, friche caillouteuse au bord d'un bout de voie ferrée désaffectée, à Paris, 18<sup>e</sup>, s'était posé un certain Cirque Electrique. Pour un peu elle se serait crue dans les Ailes du Désir. Elle y est revenue le lendemain. Le surlendemain. Et les jours suivants, plus d'un an durant. Terrain vierge sur terrain vague, pour des yeux de photographe qui ne demandaient qu'à pétiller plus.

Depuis, la demoiselle Delahaye regarde les anges tomber du haut des chapiteaux et ses démons virevolter dans les coulisses des cabarets. Elle y a rencontré des femmes très femmes, des hommes très hommes, et des hommes plus femmes que certaines femmes très hommes, mais ses images disent rarement qui est qui. A tous les coups ou presque, elle va braquer son objectif sur l'ambivalence d'une silhouette en résille, un bout de corps en (des)équilibre, un coin de décor en perspective, un accessoire en déshérence, une avalanche de plumes ou le revers d'une tranche de paillettes.

On croirait presque, parfois, voir des instants volés dans ces gestes en suspens et autres visages pas bien nets. Et on se trompe. Florence Delahaye est là et bien là, dans l'image. Un « œil ouvert » plutôt qu'un regard extérieur et lointain. Quelle que soit la distance, dans sa tête et sa posture, elle n'est jamais à plus d'un mètre de ses funambules du soir. Fascinée par l'absolu grand écart entre leurs prises de libertés et les risques à dose homéopathique qu'elle dit endosser ; immergée dans leur monde, empathique jusqu'au bout du doigt qui appuie sur le déclencheur. Souvent, elle fait des photos pour la simple raison qu'elle a envie d'aller voir les gens. Les images, sourit-elle, ne sont qu'un résidu. Une empreinte, un « retour moniteur ».

Dans le monde du spectacle, on trouve toujours des specimens pour prendre des images en sachant à l'avance ce qu'ils vont pêcher là. Plus rarement des Florence Delahaye, qui composent des tableaux vivants à coups d'allers-retours intuitifs entre la scène et leur imaginaire. Son imaginaire à elle se nourrit de fantasmes de nomadisme, d'hypersensibilité aux marges, d'attention aux intrus du hors-champs, d'attrait pour l'utopie et l'excès, de naïveté revendiquée. Il paraîtrait même que son appareil aurait une longueur d'avance sur ces étrangetés qui la touchent. Tant mieux. Ex-timide naviguant joyeusement dans les milieux interlopes, ardente petite personne teintant ses explorations photographiques de mélancolie, férue de féminités bien trempées et fondue de paillettes un peu défaites, Florence Delahaye met en boîte les vertiges de ses contradictions. Des échappées en appesanteur, entre douceurs et décadences, sur le fil de la résille.

Cathy Blisson

---